

ÉDITION 16 | Février 2003

clearIT

Informations sur le systèmes suisses de trafic des paiements

16

Marché repo à fort potentiel

DTA – Made in Germany

remoteGATE – accès convivial à euroSIC

ÉDITORIAL **3**

LE MARCHÉ REPO SUISSE **4**

et les avantages d'un potentiel de volumes élevé, d'un accès étendu au marché, de la sécurité de crédit et d'un traitement efficace. Bruno Gehrig, vice-président de la Direction générale de la Banque nationale suisse s'exprime sur les opérations repo en tant qu'instrument de base du contrôle de la politique monétaire, sur son potentiel et son utilité. A ce sujet également, l'arrière-plan du marché repo et le déroulement des enchères repo.

STRAIGHT THROUGH PROCESSING DANS LE TRAFIC DES PAIEMENTS AVEC MT103 **11**

Le type de message MT100 est bon à mettre au rancart. Il est grand temps de migrer vers MT103 ou MT103+. Un article de Daniel Wettstein, Chairman SWIFT Suisse.

DTA EN ALLEMAGNE **12**

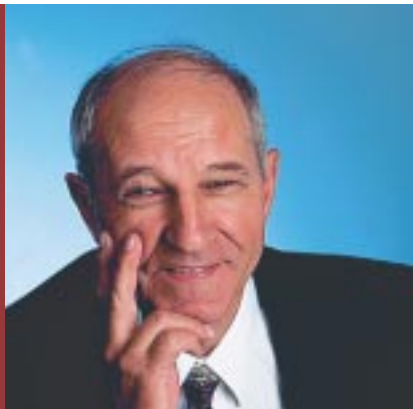
En Allemagne, trois citoyens sur quatre effectuent quotidiennement un paiement sans espèces - ce qui représente au total quelque 60 millions de paiements par jour... Dirk Schrade de la Bundesbank, la banque centrale allemande, nous livre des informations détaillées sur le clearing DTA en Allemagne.

swisseuroGATE – OU COMMENT TRANSFÉRER DE MANIÈRE RAPIDE ET ÉCONOMIQUE DES EUROS EN SUISSE **14**

Au cours de l'année qui a suivi le remplacement des monnaies nationales, les transactions euroSIC ont fortement progressé. Les opérations de paiement en hausse dans l'échange de paiements des participants euroSIC et la forte croissance des paiements transitant par swisseuroGATE confirment que l'euro est désormais une importante monnaie étrangère en Suisse.

remoteGATE RELIE DEUX MONDES: SWIFT ET SIC **15**

Plus de 25 connexions remoteGATE sont actuellement en service dans six pays, le plus souvent en liaison avec la participation obligatoire au système SIC par le marché repo en francs. Jusqu'ici, remoteGATE était utilisé principalement par les banques étrangères, mais plusieurs banques suisses reconnaissent désormais que cette forme de connexion revêt pour elles aussi de l'intérêt.



CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Le terme «repo» est l'abréviation communément utilisée pour désigner «Repurchase Agreement». En fait, il provient de l'expression «Repossessing Collateral» (récupération de titres). La mise en pension ou repo est une opération complexe et joue, pour les systèmes de trafic des paiements en général et pour SIC en particulier, un rôle déterminant. Utilisé comme instrument de politique monétaire par beaucoup de pays, notamment aux Etats-Unis depuis le début du vingtième siècle, le marché repo ne s'est établi en Suisse qu'au cours de ces dernières années, à savoir depuis que la pension de titres est considérée comme un crédit exempt du droit de timbre. «Crédit» est aussi le principal point de référence de la thématique «Repo et trafic des paiements». Continuous Linked Settlement (CLS) entraînera, de l'avis général, un retrait massif de liquidités aussi bien dans les systèmes RTGS connectés qu'au-delà de ceux-ci. Dans SIC, cette tendance n'est pas encore perceptible à l'heure actuelle, mais devrait s'instaurer dans une phase ultérieure avec l'utilisation accrue de CLS. Très tôt déjà, le groupe de travail «Liquidités SIC» s'est penché attentivement sur cette question et a mis en évidence comme mesure particulière, le recours aux liquidités intrajournalières moyennant des pensions de titres. Après le numéro consacré à CLS, la présente édition de ClearIT est donc tout naturellement dédiée aux opérations repo.

Techniquement, la place financière suisse est tout à fait parée pour le bon déroulement des opérations de mise en pension. En 1999, par le biais de la plate-forme «Eurex Repo», la Swiss Value Chain a été implémentée en tant qu'infrastructure efficace. Fonctionnant selon le principe livraison contre paiement (LCP), celle-ci permet l'exécution des trois étapes, négoce (SWX/Eurex), gestion de titres (SIS) et paiement (SIC), au cours d'un processus sécurisé et entièrement automatisé. remoteGATE, l'option d'accès à distance à bas coûts, complète de manière idéale la Swiss Value Chain. La tendance d'établir des «Collateral Centers of Excellence» globaux débouche de plus en plus sur une utilisation internationale de ce type de systèmes. Ainsi, la participation directe ou indirecte de participants de l'étranger est entre-temps passé à 82 instituts, en majeure partie d'Allemagne, mais aussi de Grande-Bretagne, de France, d'Autriche et du Luxembourg. Le souhait exprimé par le professeur Gehrig (lire interview) d'étendre l'utilisation des opérations repo à davantage d'instituts financiers en dehors de la Suisse s'est donc d'ores et déjà réalisé de façon concrète. Des infrastructures attrayantes sont disponibles et accessibles selon le principe «open and fair access». Par ailleurs, les statistiques de SIC confirment la progression: en termes de valeur, les transactions repo dans SIC ont augmenté d'environ 33% entre le premier et le troisième trimestre 2002 et ont atteint 12% du volume d'affaires. Avec une valeur moyenne de CHF 62 millions, la transaction repo est maintenant de loin le «plus gros paiement» dans SIC.

Je vous souhaite une intéressante excursion dans le monde repo.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'André Bamat'.

André Bamat, CEO de Swiss Interbank Clearing SA



Bruno Gehrig,
Banque nationale suisse



BRUNO GEHRIG: «LE MARCHÉ REPO FAVORISE DES AMÉLIORATIONS SIGNIFICATIVES DANS LA GESTION DES LIQUIDITÉS DES BANQUES»

ClearIT: Quelle est l'évolution de l'acceptation de cette offre auprès des participants?

Bruno Gehrig: Le marché repo de la BNS bénéficie aujourd'hui d'un traitement hautement standardisé et s'avère particulièrement robuste du point de vue systémique. Il n'existe aucun risque notable de crédit. L'acceptation est excellente également auprès des petits participants sur le marché.

Un cercle de participants repo s'est désormais établi. Que pensez-vous d'une extension de ce cercle?

Je vois deux importantes orientations. En premier lieu, je souhaiterais qu'encore plus d'instituts financiers basés en dehors de la Suisse profitent de l'ouverture du marché repo

suisse et se procurent des liquidités en francs suisses par l'intermédiaire des opérations de mise en pension avec la BNS, indépendamment de l'endroit dans le monde où ces instituts sont domiciliés. En second lieu – et c'est là la plus importante des orientations – nous espérons une extension du marché repo interbancaire, c'est-à-dire des opérations de mise en pension entre les banques d'affaires.

Le marché repo présente, notamment en matière de risques, des avantages par rapport à l'échange de devises, étant donné que le traitement des opérations «livraison contre paiement» supprime le risque d'exécution. En théorie, le système financier suisse devrait à présent être encore plus stable. Quels sont les avantages qui en résultent dans la pratique?

La compensation journalière des marges fait qu'il n'existe plus de risque le soir. Cela contribue de façon notable à la stabilité de la place financière. J'insiste, une extension du marché repo interbancaire serait tout à fait souhaitable. Le système serait encore plus sûr si des crédits interbancaires non couverts seraient remplacés par des crédits couverts dans une mesure beaucoup plus large.

La gestion des liquidités de la BNS dépend aujourd'hui très fortement de la plate-forme repo. Se reposer sur un système unique face aux risques opérationnels toujours existants, n'est-ce pas quelque peu hasardeux?

La plate-forme Eurex Repo accroît sensiblement la sécurité de l'exploitation grâce à l'utilisation d'une technologie de pointe. Bien entendu,



Le marché pour les pensions de titres (repurchase agreements ou repos) a été créé en Suisse en avril 1998. La Banque nationale suisse (BNS) commença tout de suite à utiliser le repo comme instrument de politique monétaire. Aujourd'hui, le marché repo lui sert exclusivement de base pour la propagation de sa politique monétaire. «Ouverture, avantages, risques, Continuous Linked Settlement (CLS)» – ClearIT vous propose un tour d'horizon sur le thème «repo» avec le vice-président de la Direction générale de la BNS, le professeur Dr Bruno Gehrig.

nous sommes ainsi tributaires de la technologie et les problèmes d'ordre technique ne doivent jamais être exclus. C'est pourquoi, il est important de préparer tous les participants par des exercices d'urgence ciblés, afin qu'ils soient en mesure de surmonter d'éventuelles pannes à l'aide d'une procédure «manuelle». Nous devons être capables d'exécuter des opérations de politique monétaire et les opérations de mise en pension même en cas de crise technique.

Comment le marché repo va-t-il évoluer?

L'intégration des fonctions Treasury and Collateral Management signalée par un nombre croissant de banques permettra d'augmenter davantage encore le degré de sophistication de ce marché. Par ailleurs, vu les exi-

gences élevées posées par CLS en ce qui concerne les Pay-Ins à délais critiques, nous nous attendons de toute manière à une forte expansion des pensions de titres intrajournalières.

SIC parée pour répondre aux exigences les plus élevées

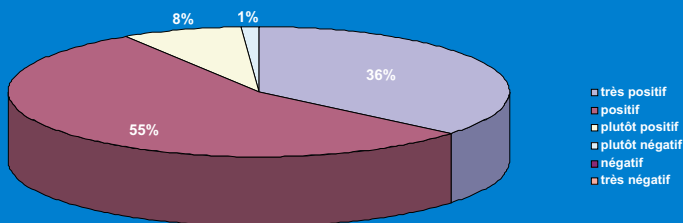
Quels sont les défis que va devoir relever Swiss Interbank Clearing?

CLS pose des exigences nettement plus élevées pour tous les systèmes RTGS participants au niveau de la gestion des liquidités intrajournalières. Le moindre dysfonctionnement a des effets totalement indésirables sur l'ensemble – car tous les systèmes participants sont automatiquement touchés. Qu'il s'agisse d'un problème chez un grand Settlement Member ou un problème de système,

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

Professeur Dr Bruno Gehrig :
Après avoir étudié, puis enseigné l'économie à l'Université de Berne, Bruno Gehrig a bifurqué en 1981 vers le secteur privé. En 1992, à l'issue d'une période de 10 ans, durant laquelle il a notamment assumé la présidence de la direction de la Banque Cantrade SA, Bruno Gehrig s'est de nouveau tourné vers l'enseignement et la recherche en tant que professeur à l'Université de St-Gall et directeur de l'Institut suisse d'économie bancaire et de finance. Nommé membre de la Direction générale de la BNS, il a pris en 1996 la tête du 3e département, responsable de la mise en œuvre de la politique monétaire, du placement des réserves de devises, du trafic des paiements et de l'informatique.

Quel est le jugement de votre banque par rapport au marché repo?



Extrait du sondage de la BNS auprès des 88 banques en Suisse de mars 2002

tout Pay-In non exécuté retarde l'ensemble du déroulement. CLS rend les procédures appliquées tout à fait transparentes et chaque système RTGS national est par conséquent très exposé. Celui qui a régulièrement des problèmes attire vite l'attention, rétrograde et subit des pressions. Raison pour laquelle il est également important de renforcer une nouvelle fois la sécurité de fonctionnement de CLS lors des développements futurs. Le remplacement du réseau X.25 actuel du Groupe Telekurs par le nouveau réseau IP d'ici fin 2004 offrira d'ailleurs une sécurité accrue au niveau de l'exploitation.

Comment le système CLS s'en tire-t-il en comparaison au niveau international?

Notre SIC est indiscutablement une réussite. Sur le plan international, SIC est au premier rang en ce qui con-

cerne le nombre de transactions traitées – ceci du fait notamment qu'en Suisse (et c'est là un cas unique) de nombreux paiements de faible montant transitent eux aussi par le système RTGS. Naturellement, nos volumes sont moins importants que ceux de Fedwire (U.S.A.) par exemple, mais par rapport au produit intérieur brut nous sommes là encore parmi les premiers.

De par leur nature, les réseaux électroniques peuvent aussi bien canaliser les crises systémiques qu'en être l'origine. Comment le système SIC peut-il contribuer à réduire les dangers potentiels pesant sur l'infrastructure du marché financier suisse?

Bien entendu, cette dualité existe toujours: les gros systèmes sont des poudrières susceptibles de produire des effets dévastateurs sur à peu

près tout le monde en cas de pannes graves. Néanmoins, ces systèmes sont basés sur une technologie de pointe et offrent un haut niveau de sécurité et de fiabilité. Il est relativement vain de vouloir se retrancher de façon nostalgique dans un monde fortement décentralisé du point de vue systémique. Les choses évoluent différemment. Nous avons aujourd'hui besoin de gros systèmes très puissants dans un monde entièrement globalisé, en service 24 heures sur 24. D'ailleurs, tout laisse à penser que d'autres concentrations auront lieu. Je pense notamment au Securities Settlement et à l'idée d'un Common Collateral Pool, où le Collateral Handling se déroulerait de manière centralisée dans toutes les devises. Ce qui pourrait une nouvelle fois engendrer une système global. On peut également évoquer la notion «Central Counterparty» – je pense que les Economies of Scale condui-

Swiss Interbank Clearing

Paiements achevés					
Moyenne journalière					
	Nombres des transactions (en milliers)		Valeurs des transactions (en milliards de dollars)		Valeurs des transactions (comme pourcentage du PIB)
	1999	2000	1999	2000	2000
Canada					
LVTS	12	14	61	69	6.35
Japon					
FXYS	40	37	248	230	5.05
BOJ-NET	19	19	1.202	1.303	28.59
Suisse					
SIC	582	593	109	105	43.89
GB					
CHAPS-Sterling	79	86	287	295	31.04
CHAPS-Euro	10	13	142	152	15.99
U.S.A.					
Fedwire	408	430	1.363	1.507	15.14
CHIPS	227	237	1.182	1.159	11.84
Union européenne					
Euro 1	70	98	175	197	3.35
TARGET	188	190	950	1.045	17.78

Source : CPSS 2002

La Suisse avec SIC se situe dans aux premiers rangs mondiaux en ce qui concerne le rapport volume/produit intérieur brut.

sent inéluctablement à des concentrations. Nous devons et pouvons nous en accommoder en tablant sur des normes de fiabilité et de sécurité maximales. Dans ce domaine, seule une approche qualitative absolument rigoureuse est concevable, car transiger sur ce point serait fatal. Les autorités de surveillance assument une grande responsabilité en autorisant des systèmes aléatoires.

Gabriel Juri,
Swiss Interbank Clearing,
gabriel.juri@sic.ch

Christian Schwinghammer,
Swiss Interbank Clearing,
christian.schwinghammer@sic.ch

QU'EST-CE QU'UNE OPÉRATION REPO?

Du point de vue technico-transactionnel, une opération repo consiste en la vente et au rachat simultané de titres à des dates de livraison différentes. Du point de vue économique-financier, le négoce des pensions de titres englobe deux aspects:

«General Collateral Repo» est un crédit à durée déterminée pour des titres servant de garantie (Collateral) d'une certaine qualité et devant être livrés à partir d'un panier défini (par exemple Emprunts d'État de la Confédération suisse)

«Special Repo» est un prêt de titres sélectionnés spécialement pour une durée déterminée, pour lesquels la contre-valeur actuelle doit être mise en dépôt.

Aujourd'hui, le marché en francs est presque exclusivement un marché «General

Collateral» orienté vers le besoin de liquidités. Des emprunts d'État allemands, suisses et autrichiens, les lettres de gage allemandes Jumbo-Pfandbriefe ainsi que l'ensemble des actions du Swiss Market Index (SMI) peuvent être déposés comme garantie. Grâce à la mise en oeuvre cohérente de la Swiss Value Chain, il a été possible d'acquies à ce jour plus de 110 banques participantes, suisses et étrangères, avec un volume de transactions en circulation supérieur à 40 milliards de francs.

Marcel Naas,
Eurex Repo Zurich,
funchelp@eurexrepo.ch

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Vous trouverez des informations détaillées sur tous les marchés Eurex Repo à l'adresse Internet www.eurexrepo.com.

IMPORTANCE ACCRUE DU MARCHÉ REPO EN FRANCS

Le marché repo en francs a vu le jour à la fin des années nonantes. La Banque nationale suisse (BNS) a joué un rôle déterminant dans sa mise en place. Jusqu'en 1997, les opérations de mise en pension n'étaient pas attrayantes en raison du droit de timbre de négociation frappant l'achat et la vente de titres. Les choses ont changé depuis.

L'Administration fédérale des contributions a décidé en 1997 de considérer les pensions de titres comme des prêts garantis et, partant, de renoncer à leur imposition, pour autant que certaines conditions soient remplies. La révision de la loi sur la Banque nationale, adoptée elle aussi en 1997 et autorisant, entre autres, la BNS à réaliser des opérations de mise en pension, a permis de franchir le dernier obstacle s'opposant à un marché repo en francs.

La BNS utilise aujourd'hui le marché repo exclusivement en vue de contrôler les intérêts du marché de la monnaie. Elle procure quotidiennement aux banques des liquidités temporaires sur une base garantie, sous forme d'enchères de pensions de titres. Le taux d'intérêt visé de la BNS – le Libor à trois mois – est influencé par le taux repo et la quantité des liquidités attribuées. Depuis 1999, la BNS offre des liquidités intrajournalières à travers le marché repo.

Les opérations de mise en pension à des fins de politique monétaire et les opérations qui servent à procurer des liquidités intrajournalières oscillent entre 20 et 30 milliards de francs. Les opérations de mise en pension intrajournalières contribuent à accélérer le traitement des paiements dans SIC et servent au refinancement des banques qui doivent régulièrement mettre des liquidités en francs à disposition du Continuous Linked Settlement System (CLS) – le système de traitement mondial pour les opérations sur devises.

Potentiel d'optimisation toujours inépuisé

Grâce aux facilités intrajournalières, la demande d'avoirs en compte de virements dépend en premier lieu de la législation des liquidités, la part de la demande à des fins de paiement apparaissant très réduite. Le flux des paiements dans SIC s'est amélioré avec l'introduction des opérations de mise en pension intrajournalières; toutefois, si un nombre de banques plus important qu'à l'heure actuelle sollicitaient des liquidités intrajournalières, le trafic des paiements interbancaires pourrait être considérablement optimisé.

La BNS n'est pas la seule à recourir au marché repo pour réaliser ses objectifs, mais également les banques entre elles. Le marché interbancaire enregistre une croissance annuelle moyenne d'en-

viron 80% depuis 1999. A la fin du mois de novembre 2002, le volume des pensions de titres du marché interbancaire en circulation s'élevait à quelque 20 milliards de francs. Cela étant, le potentiel en matière de substitution des crédits interbancaires non garantis (opérations monétaires) par des opérations de mise en pension est encore considérable. L'importance du marché repo pour la réduction des risques de liquidité et de crédit continuera de s'accroître. Du fait de la perte de confiance actuelle dans le secteur financier, les risques de contrepartie sont notamment passés de nouveau au premier plan et le besoin en opérations monétaires garanties ira en s'amplifiant.

En raison de la taille réduite du marché monétaire en francs, celui-ci revêtait jusqu'à présent plutôt un «caractère de club», dans lequel la confiance jouait un rôle important. Il existe de sérieux doutes pour savoir si les marges d'intérêt entre les taux du marché monétaire non garantis et les taux repo tiennent adéquatement compte des coûts de risque de crédit effectivement supportés. Par contre, le risque de variation de prix pour les opérations de mise en pension peut, lui, être contrôlé par les contreparties moyennant l'évaluation quotidienne du marché des titres et la compensation automatique des marges.

Vu la couverture des titres, le risque de contrepartie ne joue qu'un rôle mineur et il est ainsi possible d'augmenter considérablement le nombre de partenaires commerciaux potentiels. Les banques ayant un rating plus bas ont tendance à être confrontés à des risques de liquidités plus élevés, cependant ces risques peuvent être limités grâce à un ensemble de titres approprié. Il est certain que le Collateral Management, qui est lié à des coûts significatifs en matière d'information et d'implémentation, constitue un sérieux défi, surtout pour les petites banques. L'utilisation de la garantie (Collateral) de

la part des banques devrait être exploitée de façon beaucoup plus active et orientée davantage vers le rendement.

Les banques utilisent le marché repo en francs suisses principalement pour la gestion de trésorerie implantée dans le domaine des échéances relativement courtes. Cependant, toujours plus d'opérations à long terme sont désormais réalisées dans le cadre du marché monétaire: d'après le volume des transactions repo du marché interbancaire, la durée moyenne du contrat est passée de 30 à 45 jours depuis le début de 2002.

Opérations de mise en pension et opérations du marché des capitaux

En tant que placement garanti, les pensions de titres sont une alternative aux créances comptables du marché monétaire de la Confédération. Mais le marché repo est bien plus qu'un simple instrument du marché monétaire. Les opérations de mise en pension peuvent également être utilisées en liaison avec des opérations du marché des capitaux.

Les pensions de titres permettent dans ce cas d'accroître le rendement d'un portefeuille de titres,

dès lors qu'il est possible de vendre temporairement des titres bien déterminés («Special») au cours d'une opération de mise en pension. Le montant en espèces ainsi obtenu peut être placé dans des titres «General Collateral» moyennant une autre opération de mise en pension. Les taux repo pour ce genre de titres sont seulement inférieurs de cinq à dix points de base des taux d'intérêt correspondants pour les crédits non garantis du marché monétaire, tandis que les taux repo pour les titres «Special» se situent nettement au dessous. Le marché repo rend en outre possible le financement de titres à position longue, ainsi que la couverture de titres à position courte.

La condition requise pour les pensions de titres servant de garantie de liquidité, et plus particulièrement pour les stratégies commerciales décrites, est la mise en liaison du marché monétaire et du commerce des titres au niveau des départements de négoce de la banque. Dans de nombreuses banques, cette combinaison, tout comme le prêt de titres (Securities Lending), pourrait être mis en oeuvre de façon plus cohérente.

Antoine Veyrassat,
Banque nationale suisse,
antoine.veyrassat@snb.ch

ENCHÈRES REPO – MISE EN OEUVRE DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE SUISSE

L'instrument de politique monétaire de la Banque nationale suisse (BNS) est le repo. Ce dernier combine les avantages d'un potentiel de volumes élevé, d'un accès étendu au marché, de la garantie de crédit et d'un traitement efficace. Jour après jour, la BNS effectue une procédure d'enchères repo afin de mettre en oeuvre la politique monétaire actuelle. Un jour ouvrable du team «Opérations sur les marchés monétaires et des changes», responsable des opérations repo au sein de la BNS, se déroule comme suit:

Mardi 21 janvier, 8h30, – Séance du matin

A la BNS, les derniers événements concernant les marchés monétaires et des changes sont analysés et discutés. Cette analyse est basée sur les pronostics en matière de liquidité des banques émis tous les matins. Les pronostics tiennent notamment compte des billets de banque en circulation, des engagements envers la Confédération ainsi que des échéances repo. Durant la séance, atmosphère décontractée et de grande concentration se côtoy-

ent: il s'agit en définitive de déterminer les conditions du marché monétaire valable pour la journée sur la place financière suisse. La question de l'attribution des pensions de titres revêtant une grande importance pour la politique monétaire est débattue. La quote-part d'attribution varie fortement durant la journée, mais se situe en moyenne entre 30 et 40%. Cela signifie qu'environ 30 à 40% des liquidités demandées par les banques sont libérées. Le moment est venu de fixer les conditions applicables aux enchères repo du jour: le taux repo et les durées retenues pour l'attribution des pensions de titres du marché monétaire. La



Le siège principal zurichois de la BNS

durée se situe entre quelques heures pour les repos intrajournaliers et overnight et plusieurs semaines.

*Mardi 21 janvier, 9h00 –
Procédure d'enchères*

Le team des «Opérations sur les marchés monétaires et des changes» commence à transposer les mesures de politique monétaire décidées par la BNS. Pour ce faire, les conditions fixées préalablement, c'est-à-dire le taux d'intérêt repo et les durées retenues, sont communiquées à la centaine d'instituts financiers participant au marché repo en francs suisses moyennant la plate-forme de négoce Eurex Repo, mais aussi via les systèmes de Reuters, Bloomberg et de Moneyline Telerate.

A présent, les participants désirant obtenir des liquidités repo doivent réagir très rapidement, car l'appel d'offres ne dure que 10 minutes.

*Mardi 21 janvier, 9h10 –
«Rien ne va plus»*

La BNS procède à l'attribution du montant à chacun des instituts financiers ayant participé aux enchères.

L'attribution s'effectue proportionnellement aux liquidités demandées. Les deux parties de la transactions repo – le côté monnaie et le côté titres – sont échangées sous forme de transactions «livraison contre paiement». C'est là que les avantages de la Swiss Value Chain, la liaison électronique entre la plate-forme Eurex Repo, SECOM (la plate-forme centrale de titres de SegalInterSettle) et le système SIC apparaissent de manière éclatante.

*Mardi 21 janvier, 9h30 –
Fin des enchères*

L'ensemble des liquidités intrajournalières mis à disposition a désormais été attribué. Les mesures de politique monétaire pour ce jour de négoce sur la place financière suisse ont été appliquées.

*Mardi 21 janvier, 14h30 –
Reassessment*

Entre 14h30 et 15h30, la BNS communique une nouvelle fois l'état des liquidités des banques de la place financière. Ainsi, peu avant 15h00, les banques peuvent solliciter l'instrument repo pour des liquidités overnight. Cela leur donne la possibilité de compenser à brève échéance d'éventuelles sorties de liquidités, afin que la totalité des liquidités corresponde à leurs besoins.

Mardi 21 janvier, 16h00

Les participants à SIC peuvent bénéficier d'une fenêtre de dix minutes pour la procuration de crédits intrajournaliers avec date-valeur du lendemain. A 16h15, le traitement de fin de journée démarre dans le système SIC.

Si une banque n'est pas en mesure

de se procurer sur le marché les liquidités nécessaires pour satisfaire ses obligations de paiement dans SIC jusqu'à 16h00, elle a encore la possibilité de requérir un crédit lombard auprès de la Banque nationale. Pour que cette fenêtre de crédit (contre la mise en gage de titres) soit sollicitée uniquement en cas d'urgence, le taux lombard fixé par la BNS se situe généralement 2% au-dessus du taux pratiqué sur le marché.

Mardi 21 janvier, 17h00

Dans le système SIC, un nouveau jour de clearing vient de commencer.

Christian Schwinghammer,
Swiss Interbank Clearing,
christian.schwinghammer@sic.ch

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Mais la journée de travail du team des «Opérations sur les marchés monétaires et des changes» a débuté bien avant les enchères repo. La BNS n'utilise pas l'instrument repo uniquement pour la mise en oeuvre de la politique monétaire quotidienne. Elle offre aussi aux institutions financières participant au système SIC la possibilité de se procurer gratuitement des liquidités pour leur trafic des paiements, au moyen de pensions de titres à court terme (repo intrajournalier). A partir de 7h30 du matin, les participants SIC peuvent en effet obtenir sur demande auprès de la Banque nationale des liquidités à court terme de manière presque illimitée. La BNS met ainsi à disposition des participants un instrument à la fois hautement efficace et entièrement garanti pour l'optimisation et le déroulement sans accroc du trafic des paiements en francs suisses.



Daniel Wettstein, SWIFT Suisse

STRAIGHT THROUGH PROCESSING DANS LE TRAFIC DES PAIEMENTS AVEC MT103

Le type de message MT100 sera définitivement mis hors service en novembre 2003. Avez-vous déjà opté pour MT103? Si ce n'est pas encore le cas, il est grand temps de changer.

A l'échelon mondial, 50% du volume de MT100 a été migré vers MT103 ou MT103+. Avec 64%, la Suisse se situe au-dessus de la moyenne, mais a du retard par rapport à certains pays technologiquement très avancés. Divers instituts doivent encore faire des efforts, dans certains cas avec leurs fournisseurs de logiciels mais avant tout au niveau des divisions opérationnelles internes, pour pouvoir respecter le délai imparti. Les expériences faites lors de migration ISO15022 pour les titres montrent qu'il est déconseillé de temporiser.

Avec 140'000 transactions par jour (part: 55%), le MT100 est le type de message le plus utilisé également en Suisse, dans le domaine transfrontalier naturellement. Le type de message MT103 (qui est d'ailleurs couramment utilisé depuis novembre 2000) contribue à améliorer la compatibilité Straight Through Processing et, partant, à réduire les risques opérationnels.

La compatibilité STP est aujourd'hui déterminante dans les opérations de

back-office. Le potentiel d'économie des paiements compatibles aux normes STP s'élève à l'échelon mondial à 5,5 milliards USD par année, dont 80% dans le domaine transfrontalier. Les coûts occasionnés sont liés à l'interface avec les clients, à l'adressage interne, à l'interface interbancaire, aux «Repairs», ainsi qu'au «reporting» – et ceci tant chez l'expéditeur que chez le destinataire. Vous pouvez bien entendu influencer sur vos propres coûts, mais vos contreparties vous factureront les coûts dus à une compatibilité STP insuffisante.

Qu'est-ce que cela signifie pour votre Operating Center? Eh bien, cela signifie tout simplement qu'il faut procéder à une conversion, et ceci le plus rapidement possible. Car...

- le MT103 doit fonctionner correctement avec toutes les applications concernées; c'est pourquoi une procédure de test étendue est indispensable,
- les correspondants pénaliseront toujours plus sérieusement vos fournisseurs non compatibles

STP; c'est pourquoi, les MT103 envoyés doivent être corrects depuis le début,

- le personnel doit être formé; le MT103 n'est pas une simple mise à jour du MT100,
- dans le domaine transfrontalier, de nouvelles directives de régulation doivent être observées; celles-ci peuvent être satisfaites uniquement si le MT103 est utilisé, et
- vous serez en mesure d'offrir un meilleur service à vos clients.

Daniel Wettstein,
Chairman SWIFT Suisse,
daniel.wettstein@snb.ch

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Vous trouverez de nombreuses indications utiles à l'adresse Internet www.swift.com, sous le menu «Standards». Vous pouvez aussi envoyer vos questions directement à MT103business@swift.com.

CLEARING DTA EN ALLEMAGNE – UNE AFFAIRE DE QUANTITÉ

En Allemagne, statistiquement parlant, trois citoyens sur quatre effectuent une fois par jour un paiement sans espèces – ce qui représente un total d'environ 60 millions de paiements par jour. Très souvent, les donneurs d'ordre et les destinataires des paiements ont leur compte dans des banques différentes. Alors comment un tel paiement passe-t-il d'une banque à l'autre?

Le virement (49%) et le recouvrement direct (38%) sont dominants dans le trafic électronique des paiements en Allemagne. Seule une infime partie des paiements peuvent être traités «en interne» par les banques. En règle générale, un transfert vers l'un des 2'500 autres instituts de crédit est nécessaire. Plusieurs procédures coexistent actuellement en Allemagne, reflétant parfaitement les structures traditionnelles de l'organisation fortement décentralisée des établissements de crédit allemands:

- compensation à l'intérieur des réseaux de virement,
- échange direct bilatéral, ou
- utilisation du trafic électronique des paiements de masse (EMZ) de la Banque centrale allemande (Bundesbank).

Bien que le clearing des paiements de masse en Allemagne ne forme pas un cadre homogène, certains points communs se sont développés: traitement axé sur les fichiers, traitement sans justificatif entre les banques, utilisation du format DTA avec le code banque comme adresse de clearing, degré élevé d'automatisation. Ce sont principalement les normes obligatoires convenues par les organisations centrales des établissements de crédit et la Bundesbank qui sont à l'origine de cette harmonisation. Les règles ont été fixées par contrat et d'innombrables conventions inter-bancaires – par exemple celle con-

nue sous le nom de convention de clearing – ont été codifiées. La grande efficacité du traitement des paiements – également par rapport aux autres pays de l'UE – se reflète pour les clients des banques allemandes par des frais bas. Les paiements de masse ne sont généralement pas transférés le jour même. D'ailleurs, c'est le système brut de compensation en temps réel RTGS^{plus} de la Banque centrale allemande qui est utilisé pour les paiements de faible montant dans les cas urgents.

Réseaux de virement et échange bilatéral

Dans le secteur des caisses d'épargne et des banques coopératives, ainsi que dans le domaine des grandes banques, les paiements peuvent être traités sur l'ensemble du territoire allemand sur les propres réseaux de virement bancaires. Certes, les réseaux de virement sont adaptés aux situations et aux besoins spécifiques. Toutefois, au cours des dernières années, une nette tendance à la consolidation technique a été constatée. A titre d'exemple, le nombre de centres de calcul exploités au sein du réseau des caisses d'épargne et de celui des banques coopératives s'est considérablement réduit. Etant donné que ces deux réseaux ont en outre été mis en place par des instituts juridiquement indépendants, les instituts centraux respectifs (à savoir

les Landesbanken ou la DZ-Bank et la WGZ-Bank) doivent en l'occurrence intervenir au niveau de la compensation monétaire lors des paiements interinstituts.

En règle générale, les paiements entre les réseaux de virement sont échangés directement de manière bilatérale, par l'intermédiaire des gérants de réseau de clearing (par exemple par les Landesbanken pour le réseau des caisses d'épargne). A l'échelon fédéral, 15 à 20 institutions sont raccordées à cette procédure. Les différents paiements sont la plupart du temps échangés par transfert de fichiers à distance (procédure OFTP). Par mesure de sécurité, un justificatif d'accompagnement supplémentaire est envoyé séparément par fax ou par télétraitement. En règle générale, les données doivent parvenir au destinataire avant le terme de la fenêtre de comptabilisation (par exemple 10h00). La contre-valeur brute des paiements échangées est à chaque fois facturée par virement via le RTGS^{plus}. Vu la réciprocité du système, aucune rémunération de traitement n'est prévue pour l'échange bilatéral.

Participation active de la Bundesbank

Grâce à son système EMZ, la Bundesbank constitue le chaînon complémentaire entre les divers groupes d'instituts de crédit. Le système EMZ

est utilisé chaque fois qu'une voie de traitement alternative fait défaut. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la part de marché de l'EMZ n'est que de 15% – ce qui représente tout de même 8,5 millions de transactions par jour. Les paiements de ou pour les petits et moyens instituts sans réseau de virement autonome (par exemple les banques régionales) sont notamment transmis de manière prépondérante par l'EMZ.

De ce fait, la Bundesbank opère en qualité de prestataire complémentaire envers les établissements de crédit. Elle met à disposition du secteur bancaire une offre de prestations qui se distingue par sa neutralité concurrentielle et son envergure nationale et qui rend tous les instituts de crédit accessibles sur l'ensemble du territoire. De par sa participation active, elle fournit également une contribution significative du point de vue politique: grâce à l'aménagement du système EMZ, elle peut renforcer la pression en matière d'innovation opérationnelle dans le secteur du crédit, afin de contribuer à la réduction des échéances et de pouvoir agir sur les prix dans le trafic des paiements.

Les principales caractéristiques du système EMZ sont les suivantes:

- cycle de traitement d'une journée (j+1) avec heures d'acceptation

limites tardives (20h00/21h00) et disponibilité des livraisons très tôt le matin

- part élevée de transmissions des données par l'accès réseau à distance (plus de 50%)
- compensation brute des sommes de fichier le jour suivant la livraison (j+1)
- prix avantageux couvrant les coûts engendrés (0,0015 euro pour la prestation standard par l'accès réseau à distance).

Au cours des dernières années, la Bundesbank a modernisé l'EMZ du point de vue technique et l'a adapté aux exigences de l'échange bilatéral de paiements. Dès avril 2003, la Bundesbank proposera une seconde phase de traitement. Les participants pourront alors livrer leurs paiements également durant la nuit, jusqu'à 06h00 du matin; en début de journée, les paiements seront traités, compensés et immédiatement livrés. De plus, il sera vraisemblablement possible de traiter également les paiements transfrontaliers via l'EMZ à partir de fin 2003 – ceci grâce au raccordement prévu au système STEP2 de l'EBA.

Le défi européen

En raison de l'intégration grandissante au sein de l'Union européenne, le clearing interbancaire se trouve lui aussi confronté à d'énormes défis. Il

faudra notamment tenir compte des aspects suivants:

Les dispositions tarifaires de l'UE vont entraîner une augmentation de la pression sur les prix et sur les coûts. En conséquence, l'introduction – comme dans les autres pays – d'une réglementation compliquée de rémunération interbancaire est à craindre.

Il ressort des questions touchant la SEPA que les normes et procédures internationales s'appliqueront à moyen terme également au trafic national des paiements de masse. Il s'agit ici par exemple d'instaurer l'utilisation de l'IBAN et du BIC au niveau national. Mais les nouveaux types de messages SWIFT basés sur le protocole XML pour le trafic des paiements de masse devraient aussi avoir leur importance.

L'inconvénient de la diversité actuelle des procédures de clearing interbancaires en Allemagne réside dans un certain manque de transparence, notamment en ce qui concerne les échéances. Par ailleurs, EBA-STEP2, suppose le développement d'un système supplémentaire, susceptible de traiter non seulement les paiements transfrontaliers mais également nationaux. Aussi, tout laisse à croire que la concentration en cours au niveau du clearing interbancaire allemand va se poursuivre. Il serait donc bon d'examiner s'il n'est pas préférable en l'occurrence de suivre l'exemple d'autres pays et d'introduire en Allemagne une organisation de compensation centralisée.

Dirk Schrade,
Deutsche Bundesbank,
dirk.schrade@bundesbank.de



swisseuroGATE – TRANSFERT D'EUROS EN SUISSE, RAPIDE ET AVANTAGEUX

Au cours de l'année qui a suivi la substitution des monnaies nationales, les transactions euroSIC ont fortement progressé. Les opérations de paiement en hausse dans l'échange de paiements des participants euroSIC et la forte croissance des paiements transitant par swisseuroGATE confirment que l'euro est désormais une importante monnaie étrangère en Suisse.

Afin d'obtenir dans euroSIC plus de liquidités en euro et plus facilement, environ 70% des participants euroSIC se sont déjà inscrits en tant que participants RTGS^{plus} indirects par l'intermédiaire de la SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH et sont identifiés comme tels dans le SWIFT BIC Directory à l'aide du «Value added service code» RT+.

Cela dit, le flux des paiements en euros provenant des systèmes nationaux de clearing de l'UE en Suisse via swisseuroGATE pourrait être nettement plus important. Comme cela a déjà été mentionné à plusieurs reprises par les participants euroSIC, la majeure partie des paiements en euros vers la Suisse est toujours traitée par l'intermédiaire de correspondants.

Dans ce domaine, swisseuroGATE présente toute une série d'avantages:

- Aucune tenue de compte supplémentaire

- Utilisation de l'infrastructure existante (système RTGS nationaux et TARGET)
- Prix très avantageux
- Compensation immédiate et irrévocable
- Comptabilisation le jour même des paiements entrants jusqu'au cut off de TARGET à 18h30.

Les participants euroSIC peuvent profiter de ces avantages sans aucun problème. Nous recommandons à cet effet les dispositions suivantes:

- Informez votre relation de banque correspondante quant à l'adhésion indirecte RTGS^{plus} de votre institut, afin que celle-ci en tienne compte pour les instructions de settlement correspondantes.
- Si votre institut ne participe pas indirectement à RTGS^{plus}, spécifiez à vos correspondants que la SECB Swiss Euro Clearing Bank (SWIFT BIC SECGDEFF – numéro de code bancaire allemand 52420700) doit être mentionnée

en tant que banque de liaison intermédiaire dans le message de paiement.

- Signalez à vos clients commerciaux qui émettent des factures en euros que votre institut est accessible via swisseuroGATE, donc par les systèmes RTGS nationaux situés dans la zone euro. Dans ce cas également, la mention de la participation indirecte à RTGS^{plus} et/ou le BIC et le numéro de code bancaire de la SECB contribuera à garantir une réception rapide des paiements grâce à l'utilisation des avantages de swisseuroGATE.

Susanne Eis,
SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH
susanne.eis@secb.de

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Des informations détaillées sur le formatage des paiements de swisseuroGATE ainsi que des modèles de prix sont disponibles sur le site www.sic.ch, à la rubrique 'Cross-border-Guide'.

remoteGATE – OU L'ACCÈS À euroSIC PAR SWIFT

La principale raison pour laquelle nombre de petites et moyennes banques suisses ne participent pas encore à euroSIC sont les coûts qu'implique l'adaptation de leurs applications internes et des interfaces. Or, les instituts financiers concernés disposent déjà d'une interface opérationnelle pour le trafic des paiements en monnaies étrangères – à savoir leur interface SWIFT.

Voici un an et demi environ, remoteGATE était lancé sur le marché comme une nouvelle possibilité d'accès à SIC et euroSIC. Cela a permis de rendre les systèmes RTGS de Swiss Interbank Clearing compatibles avec SWIFT. A l'heure actuelle, plus de 25 connexions remoteGATE sont en service dans six pays, le plus souvent en liaison avec la participation obligatoire au système SIC par le marché repo en francs suisses. Jusqu'ici, remoteGATE était utilisé principalement par les banques à l'étranger, mais plusieurs banques suisses reconnaissent désormais que cette forme de connexion revêt pour elles aussi de l'intérêt.

Compatibilité

remoteGATE relie deux mondes, SWIFT et SIC, chacun d'eux avec des réseaux et normes distincts. Depuis quelques mois, une interface SWIFT normale (par exemple Alliance) est amplement suffisante pour participer à euroSIC. Un client remoteGATE transmet par exemple un SWIFT MT103 ou 202 à Swiss Interbank Clearing, où il est automatiquement converti et traité comme transaction

euroSIC. Tant les paiements entre participants euroSIC que les paiements transfrontaliers sont possibles. Pour ces derniers, une banque destinataire est transmise automatiquement à chaque système RTGS à l'intérieur de l'Union européenne via swisseuroGATE (l'accès de euroSIC à RTGS^{plus} et TARGET) grâce à la saisie du BIC. Les paiements entrants sont livrés aux clients remoteGATE à travers SWIFT en tant que MT103/202.

Reconnaissance simple

Une autre adaptation au monde SWIFT est le processus de récapitulation. En effet, remoteGATE propose aussi un MT950 avec transactions détaillées. Ainsi, rien n'empêche dorénavant une vérification automatique telle que pratiquée dans la relation de correspondant bancaire. La gestion de trésorerie est utilisée comme dans SIC. Ces consultations sont exécutées via une connexion «Secure Internet» et sont équivalentes aux interrogations SIC. Les clients doivent uniquement disposer d'un navigateur Internet, Swiss Interbank Clearing leur livrant les composantes de sécurité adéquates. Outre les

arguments connus en faveur d'euroSIC, tels que le prix modique des transactions et la rapidité de traitements, remoteGATE offre également une intégration avantageuse dans les applications Inhouse et les processus d'exploitation.

Bruno Kudermann,
Swiss Interbank Clearing
bruno.kudermann@sic.ch

BALOISE BANK SOBA

Depuis juillet 2002, notre trafic des paiements EUR se déroule essentiellement via remoteGATE et euroSIC. Une centaine de transactions sont traitées en moyenne par jour, dont 70 transactions transfrontières. Vu la simplicité d'intégration et d'adaptation des normes SWIFT, le passage de la procédure de relation de correspondant bancaire à remoteGATE a nécessité très peu de temps. Grâce à l'utilisation de remoteGATE en combinaison avec les autres avantages d'euroSIC, nous sommes en mesure d'apporter une plus-value certaine à notre clientèle.

Martin Ingold,
Baloise Bank SoBa
martin.ingold1@baloise.ch

IMPRESSUM

ÉDITEUR

Swiss Interbank Clearing SA, Hardturmstrasse 201,
CH-8021 Zurich

COMMANDES/FEED-BACK – clearit@sic.ch

ÉDITION – N° 16 – Février 2003

Paraît 4 fois par année

Tirage en allemand (1300 exemplaires) et
en français (400 exemplaires) ainsi qu'en
anglais (seulement sous forme électronique sur www.sic.ch)

ÉQUIPE DE RÉDACTION

André Bamat, directeur, Swiss Interbank Clearing SA, Susanne Eis, SECB Swiss
Euro Clearing Bank GmbH, Ruth Furter, Post Finance, André Gsponer,
Enterprise Services SA, Beat Härry, Credit Suisse First Boston,
Christine Preisig, Banque nationale suisse, Bruno Kudermann, rédacteur en
chef, Swiss Interbank Clearing SA, Ulrich Merz, UBS SA, Alex Miescher,
RBA-Assistance, Christian Schwinghammer, Swiss Interbank Clearing SA

TRADUCTIONS

français: Word + Image, anglais: HTS

PRÉSENTATION – Mirjam Steiner Werbeagentur

IMPRESSION – Service des documents Telekurs

CONTACTS

Centrale SIC +41 1 279 4200,
Centrale euroSIC +41 1 170 4700,
Gestion de produits +41 1 279 4747,
Centrale SECB +49 69 97 98 98 0,
Customer Service SECB +49 69 97 98 98 35

**Vous trouverez d'autres informations sur les
systèmes suisses de trafic des paiements sur
le site Internet www.sic.ch ou www.secb.de**